

Basket

Après sa saison réussie Cholet passe déjà à la suite

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD



L'entraîneur choletais Laurent Vila espère conserver l'ossature de son effectif actuel.

PAGESSPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 2 juin 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



L'intersaison, l'autre challenge

La saison vient à peine de s'achever, Cholet Basket planche déjà sur la prochaine. Avec des incertitudes majeures – budget, Europe... – à lever afin de stabiliser un effectif ambitieux.

Les crispations de l'hiver semblent loin. D'un autre monde, presque. La dernière fois que Jérôme Mérignac s'était présenté en conférence de presse, c'était, au cœur d'un mois de décembre calamiteux au niveau sportif, pour répondre aux attaques du maire de Cholet Gilles Bourdouleix mettant en cause la gestion du club. Depuis CB a réagi de manière spectaculaire sur les terrains, et retrouvé un peu de calme en coulisses. « Ce qui a été important, par rapport aux critiques qu'on a subies, c'était de se dire qu'on faisait des choix avec toujours la volonté de bien faire pour le club. On a énormément appris. Avec les collectivités, on est revenu à la table des négociations, on a encore des rendez-vous à programmer. Les contacts sont renoués. J'ai eu l'occasion de déjeuner il y a quelques semaines avec Gilles Bourdouleix. Il faudrait qu'on revienne aux relations telles qu'elles étaient avant la crise du Covid », synthétise le président du club choletais, venu débriefer hier, tout sourire, la saison étonnante et finalement emballante de son équipe. « Vu d'où on arrivait, viser les play-offs en début de saison aurait été très très ambitieux », insiste Mérignac, qui a donc vu son équipe traverser, entre octobre et décembre, une terrible tempête de dix défaites en douze matches. À ses côtés, son entraîneur Laurent Vila était aux premières loges de cette crise que le club « a géré avec sérénité. En tout cas, moi, je n'ai jamais senti qu'on me mettait la pression ».

« Travailler dans la continuité, ça a un coût »

LAURENT VILA

Entraîneur de Cholet Basket

À Reims, deux jours avant Noël, le bateau aurait toutefois pu chavirer, après une énième défaite, peut-être celle de trop. « Le retour en voiture a été très très long, et ça a beaucoup cogité », avoue le président de CB. Reims, finalement, ne sera pas une fin mais un début. « Clairement, c'est un match qui a compté, même si on le perd. Il y a eu à la fin du match des échanges dans le vestiaire qui ont été impactants pour le groupe, avec notamment OD (NDLR : Anosike, qui venait d'arriver) qui a mis des choses vraies au centre de l'équipe. Il y a eu aussi un choix défensif sur lequel on s'est longtemps appuyé par la suite. »

Avec le renfort d'Anosike et Campbell, Cholet va vivre une année 2022 de rêve (14 victoires en 20 matches) et bluffer ses fans redevenus extatiques à la Meilleraie. « On finit sur cinq matches en étant complet, c'est



Cholet, salle de La Meilleraie, hier. Jérôme Mérignac et Laurent Vila, président et entraîneur, travaillent déjà sur la saison prochaine de Cholet Basket.

PHOTO : ETIENNE LIZAMBARO

une belle prouesse », apprécie Jérôme Mérignac, qui voudrait vivre des heures aussi heureuses dès la saison prochaine.

« On veut évidemment s'appuyer là-dessus, et travailler dans la continuité. Et la continuité, ça a un coût », insiste Laurent Vila, qui pourra compter la saison prochaine sur un adjoint supplémentaire, tandis que la prolongation de son adjoint actuel, Fabrice Lefrançois, est en très bonne voie. Pour conserver son noyau dur – Dallo, Anosike, Campbell, Artis et sans doute Hogg – CB devra faire des efforts. « Il y a des profils que je veux absolument garder, mais évidemment pas à n'importe quel prix », poursuit le coach, qui attend donc sa feuille de route financière pour attaquer les négociations. « Tout est déterminé par le budget qui doit nous être donné maintenant : on ne peut proposer des choses à l'aveugle. »

Son président sait que le temps presse, et qu'il faudra aussi lever rapidement une autre inconnue : la participation à une Coupe d'Europe. « Laurent en a envie, le club aussi. On

travaille dessus. » Ce sera évidemment un argument supplémentaire pour convaincre les joueurs de venir, de rester ou, dans le cas de Yoan Makoundou, de ne pas partir. « Mardi, lors de notre entretien, il a confirmé son attachement au club, et qu'il était prêt à écouter le projet qu'on aura pour la saison prochaine », dévoile Laurent Vila. « Je suis sûr que si on lui propose quelque chose de cohérent par rapport à son évolution, il va vraiment y réfléchir. Mais je sais aussi que le marché va s'ouvrir et qu'il a ce rêve de NBA. »

Lancé dans sa série d'entretiens individuels, Laurent Vila est déjà en train de dessiner les contours du futur Cholet. Une esquisse qui ne prendra corps qu'une fois le budget confirmé, et l'Europe validée. Après avoir renversé la deuxième partie de saison, CB s'attaque à un nouveau challenge tout aussi important : réussir son intersaison.

Pierre-Yves CROIX

LE MERCATO

Cholet cible le meneur de Châlons-Reims Enzo Goudou-Sinha

Comme révélé par le quotidien Ouest-France, Cholet Basket est sur la piste d'Enzo Goudou-Sinha (23 ans, 1,82 m). Selon nos informations, les contacts seraient même très avancés entre le meneur de 23 ans et CB.

Le joueur sort d'une saison plutôt convaincante avec Châlons-Reims – relégué en Pro B -, avec qui il tournait à 9,3 points, 1,9 passes et 8 d'évaluation en 20 minutes de moyenne. Avant d'arriver en Champagne à l'été 2021, le meneur avait fait ses classes avec Nancy, en Pro B.

ASAVOIR

Un contrat pour Marsillon-Noléo
Joueur majeur de l'équipe Espoirs, Kevin Marsillon-Noléo (2,02 m, 20 ans) s'est vu proposer un contrat professionnel. « C'est un joueur qui a un très bel avenir. Nous avons décidé de lui proposer un contrat pro, et vraisemblablement de le prêter. Mais ça dépendra aussi de comment se construit l'effectif », détaille Laurent Vila.

L'INFO

La Betclic Élite reste à 18 clubs

Jérôme Mérignac a pris part mardi à l'AG extraordinaire de la LNB, qui devait se prononcer sur le passage de la Betclic Élite de 18 à 16 équipes, à l'origine programmé à l'issue de la saison 2022-2023. « Il a été finalement décidé de prolonger de deux ans la formule du championnat à 18, jusqu'à la fin de la saison 2024-2025 », précise le président de Cholet Basket. « Et on rediscutera à nouveau au terme de ce moratoire. Nous, en tant que club historique, on a toujours défendu le maillage du territoire, plus facile à atteindre à 18. Et pour nous, vis-à-vis de nos partenaires et abonnés, passer à 16 reviendrait à proposer deux soirées de moins, ce qui serait problématique. »

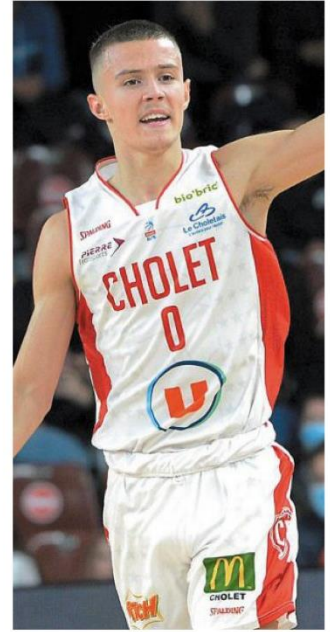
Nathan de Sousa va être prêté en Pro B

Peu utilisé cette saison, le jeune meneur choletais (19 ans) ira la saison prochaine s'aguerrir en Pro B.

Même s'il n'a tourné qu'à 8,8 minutes de moyenne cette saison en Betclic Élite, Nathan De Sousa n'avait pas tardé à se faire une vraie place dans la rotation choletaise. Jusqu'à Noël, le jeune meneur, pour sa première saison en pro, dépassait régulièrement les 10 minutes sur le parquet, avec une pointe à 27 minutes le 5 décembre sur le parquet de Boulogne-Levallois. Mais la réorganisation de l'équipe à la trêve hivernale, et l'arrivée d'un meneur supplémentaire - l'Américain TJ Campbell -, a obscurci son horizon au point de le voir totalement disparaître dans la dernière ligne droite. De Sousa n'a ainsi pas disputé la moindre minute en play-offs. Un constat qui a poussé le club et le joueur à envisager, pour la saison prochaine, un prêt en Pro B.

« Nathan a fait une saison pleine avec l'équipe pro. Je suis très content de ce

qu'il nous a amenés, en termes de personnalité, d'engagement. J'ai fait le choix de moins le mettre sur le terrain, ou as du tout, sur la fin, parce qu'il fallait gérer pas mal de choses pour que l'équilibre tienne jusqu'au bout et qu'on soit rentable au maximum. Nathan a souffert de cette fin de saison, à titre individuel, parce que ne pas rentrer en jeu, ça veut dire ne pas se sentir considéré. Chapeau à lui d'avoir tenu jusqu'au bout, d'avoir répondu présent à tous les entraînements, d'avoir gardé sa personnalité. C'est une expérience dure, mais qui va lui servir », explique son entraîneur Laurent Vila, qui détaille la suite : « On a décidé de le laisser partir dans un club où il va avoir des responsabilités, du temps de jeu régulier. C'est la meilleure solution pour lui, pour continuer à progresser. Je pense vraiment qu'il a un avenir : son tempérament, ses qualités défensives sont une bonne base. Mais il a aussi encore beaucoup de choses à apprendre. »



P.-Y.C. Nathan De Sousa. PHOTO: CO-ÉTIENNE LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 2 juin 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Cholet, ou l'éloge de la continuité

Élite. Coach et président de CB ont dressé le bilan de la saison. Et se projettent sur la suivante. Avec une idée phare : s'appuyer sur ce qui a réussi. Notamment dans l'effectif.

La liesse du quart de finale de feu entre Cholet et l'Asvel retombée, CB pense déjà à l'après. À cette saison 2022-2023 qui se profile. À cette fenêtre européenne qui peut s'ouvrir. À cet effectif qu'il faut bâtir. Alors Jérôme Mérignac, le président, et Laurent Vila, l'entraîneur, travaillent. Et s'accordent sur un maître mot : la continuité.

Née d'une fin de saison réussie sur laquelle direction et staff veulent s'appuyer. « On a eu une régularité dans les discussions et les entretiens, explique le coach. Même pendant la crise de décembre, rien n'a changé. On a mis en place un plan. Par étapes. Nos nouveaux joueurs (Campbell et Anosike) ne sont pas arrivés tout de suite, mais quand l'équipe a été en place, ça a matché assez vite. Jamais je n'ai senti qu'on avait perdu pied. »

Mérignac : « On est resté soudés »

Ce que le président confirme, en y associant la philosophie club : « On est resté soudés. Il y a eu cette défaite à Reims (le 23 décembre). Après, dans le vestiaire, les mots ont été forts et lors du retour très très long, ça a pas mal cogité. On avait remodelé, il fallait retravailler. Et on gagne contre Dijon quatre jours plus tard. On était sur la corde raide à ce moment-là, mais aussi tous dans le



Jérôme Mérignac (à gauche) a annoncé, samedi, la prolongation de Laurent Vila (à droite) sur le banc choletais jusqu'en 2024.

PHOTO : OUEST FRANCE

même bateau. Et ça, c'est la marque de fabrique du club. »

C'est autour de cette valeur que Cholet doit continuer à surfer, sur ce qui a remis l'institution sur la carte du basket français. « Les relations avec les collectivités sont encore compliquées, même si on rediscute. On travaille, on anticipe car on ne peut pas imaginer Cholet Basket ne pas être épaulé par les collectivités. Donc on avance sur l'équipe de la saison prochaine. »

Justement, le cadre du groupe 2022-2023 se dessine : Robineau, De Sousa et Makoundou sont sous con-

trat. De Sousa devrait être prêt et Makoundou attire les convoitises. « Il a dit que la porte était grande ouverte... mais pour rester bien sûr, sourit Vila. Il est prêt à écouter le projet de la saison prochaine et si on lui propose quelque chose de cohérent par rapport à son évolution, il va y réfléchir. Il faut pouvoir continuer avec lui. » Comme avec ceux que l'entraîneur de CB définit comme « des évidences sur lesquelles il faut prioriser. » Dallo et le duo Campbell-Anosike. « Il faut un peu de temps pour convaincre les joueurs qui ont été moteurs sur la saison. »

D'autant que Cholet a – peut-être – une carte dans sa manche. Jouer une Coupe d'Europe. Le club a déposé un dossier de candidature pour la BCL (Basketball Champions League) et l'EuroCoupe. « On doit la vérité aux joueurs sur ce point », complète Laurent Vila. Qui devrait continuer avec son assistant Fabrice Lefrançois. Et, sans doute, avec un assistant supplémentaire.

Raphaël BONAMY.

Enzo Goudou-Sinha première recrue de CB ?

Alors qu'ils reçoivent tous les joueurs de l'effectif actuel en entretien, Laurent Vila et son staff ont aussi débuté le recrutement, en ciblant notamment les fameux JFL (joueurs formés localement). Selon nos informations, CB serait en passe de trouver un accord avec Enzo Goudou-Sinha (23 ans, 1,82 m), meneur de Châlons-Reims, relégué en Pro B.

Le natif de Cahors a fait la majeure partie de sa formation à Nancy, où il a commencé sa carrière en Pro A en 2016-2017. Il a joué ensuite quatre saisons en Pro B avec le Sluc, avant de rejoindre Châlons-Reims cette année (9,3 points, 1,9 passe et 0,9 rebond en 20 minutes). Laurent Vila pourrait l'associer à l'expérimenté TJ Campbell sur le poste 1, puisque Nathan De Sousa devrait être prêt en Pro B.

Ouest France – Jeudi 2 juin 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

